

Domage ce n'est pas passé loin

L'équipe de France a une nouvelle fois failli l'emporter à Twickenham, un peu comme le 6 décembre dernier lors de la coupe d'automne, mais là il n'y avait pas 30 secondes de trop mais 4 minutes superflues pour les croquer. Pourtant l'entame de match était parfaite, avec l'essai inscrit après à peine un peu plus d'une ligne de jeu grâce Antoine Dupont, après une très jolie action emmenée par Virimi Vakatawa, Dylan Cretin puis Teddy Thomas, auteur d'un magnifique petit coup de pied par-dessus qu'Antoine Dupont a récupéré de manière acrobatique. Le 15 de la rose a très vite réagi. Sur une très longue action, l'ailier anglais qui fêtait sa 50^e sélection ce samedi, profitait d'un oubli défensif malheureusement fréquent de la part de Teddy Thomas pour remettre son équipe à hauteur du 15 de France, après qu'Owen Farrell soit en réussite contrairement aux derniers affrontements face à l'équipe de France. Le score était donc de sept partout après 10 minutes de jeu, très intéressant. Les Anglais continuaient sur le même rythme, notamment Anthony Watson qui transperça une nouvelle fois la défense tricolore après un plaquage une nouvelle fois loupée de la part de Teddy Thomas. Peu avant la demi-heure de jeu, les Anglais vont logiquement prendre les commandes du match grâce à des pénalités réussies par Owen Farrell. Les bleus vont répondre aux britanniques du tac au tac. Après une grosse séquence de jeu, Antoine Dupont profitait d'une situation d'avantage pour taper par-dessus un regroupement pour son compère de la charnière Mathieu Jalibert. Malheureusement, ce dernier ne parvenait pas à maîtriser le ballon. Ce n'était que partie remise, car deux minutes plus tard Julien Marchand était auteur d'un magnifique lancer au-delà des 15 m pour Gaël Fickou, qui retrouvait ensuite Antoine Dupont, puis Mathieu Jalibert, qui libéra Damian Penaud pour inscrire un essai somptueux en première main, chose très rare dans le rugby moderne. Les tricolores reprenaient donc l'avantage 17 à 13 à la mi-temps. Ils ont même failli accentuer cet avantage sur une très belle relance de Teddy Thomas, qui semblait pourtant avoir mis un bout de crampon en touche. Il y avait ensuite le magnifique relais Antoine Dupont pour assurer la continuité de l'action. Mais les Anglais, qui étaient en apnée durant ce temps de jeu, vont finir par gratter un ballon au sol sur cette ultime action. Domage car les bleus auraient quasiment pu tuer le match en cas d'unités marquées sur cette action. Le deuxième acte sera nettement plus tendu. Les tricolores parvenaient à prendre un essai transformé d'avance, 20 à 13, grâce à une pénalité réussie de la part de Mathieu Jalibert. Mais son vis-à-vis Owen Farrell va vite lui répondre pour rétablir le même écart qu'à la mi-temps et un score de 20 à 16. Les bleus vont petit à petit se mettre à subir, mais grâce à quelques ballons grattés au sol ils vont réussir à garder leurs quatre unités d'avance pendant un moment. Mais à quatre minutes de la fin, le forcing du 15 de la rose va finir par payer. Leur seconde ligne Marro Itodje allait parvenir à aplatir le ballon selon l'arbitre vidéo Joy Neuville, alors que l'arbitre central Andrew Brace n'était apparemment pas du même avis et bizarrement c'est l'arbitre vidéo qui a eu le dernier mot, alors que dans le protocole c'est censé être l'inverse... un peu bizarre. Grâce à cette réalisation, les Britanniques prenaient trois longueurs d'avance, 23 à 20. Malgré un dernier ballon, les Français ne vont pas réussir à renverser la vapeur, à cause notamment d'un en avant d'Antoine Dupont, une fois n'est pas coutume. Cette défaite prive les bleus d'un éventuel Grand chelem, 11 ans après le dernier, mais les tricolores peuvent encore gagner le tournoi à condition de battre les Gallois samedi au stade de France.

De leur côté, les hommes au poireau viendront pour réaliser le Grand chelem après leur victoire écrasante en Italie 7 à 48. Si cette première mission est réussie, les tricolores joueront la victoire dans le tournoi, en match en retard face à l'Écosse, qui s'est inclinée une deuxième fois en deux réceptions dans ce tournoi face à l'Irlande, là encore d'une courte tête 27 à 24, et ce même si les Irlandais ont largement maîtrisé la majeure partie de la rencontre, car ils ont mené de 14 unités,

mais le coureur écossais leur a permis d'égaliser à 24 partout, grâce à deux essais transformés en l'espace de cinq minutes. Malheureusement pour les hommes du 15 du Chardon, cette magnifique remontée sera anéantie sur une faute bête convertie par Jonhatan Sexton, auteur d'un sans-faute sur la pelouse d'Édimbourg ce samedi. Ce dernier a donc offert la victoire au 15 du trèfle, 24 à 27, avant le choc face à l'Angleterre à Dublin, où le perdant de cette rencontre connaîtra sa troisième défaite dans ce tournoi, chose qui n'est pas arrivé depuis très longtemps aux deux équipes.

En pro D2, le Biarritz Olympique a sans doute dit adieu aux demi-finales directes de la pro D2 après leur défaite face à Oyonnax, dans un joli match pendant que dans le même temps Vannes et Perpignan empochaient la victoire. Les deux mi-temps du match Biarritz-Oyonnax ont été opposées. La première fut largement à l'avantage des biarrots. Johnny Dyer venait conclure une magnifique action de son équipe, 7 à 0, après une dizaine de minutes de jeu. Les biarrots vont ensuite doubler la mise grâce à leur petite bombe néo-zélandaise Gavin Stark, auteur d'un exploit personnel en évitant quatre défenseurs jurassiens. Les Basques vont mener de deux essais transformés avant que les jurassiens n'inscrivent 10 unités d'affilée pour recoller à 14 à 10. Mais les biarrots vont immédiatement répliquer sur le renvoi, grâce à un essai de James Hart pour redonner un avantage large à son équipe 21 à 10. Mais les jurassiens vont finir excessivement fort la première mi-temps et recoller à 21 à 20 à la pause. Oyonnax va magnifiquement ré-attaquer en la seconde période. Ils vont inscrire leur troisième essai grâce à une mêlée à 5 m, alors que les biarrots leur avaient volé le ballon sur la touche précédente. Le joueur biarrot qui avait volé la touche a glissé sur la mêlée suivante, ce qui permettait au demi de mêlée jurassien d'inscrire le troisième essai de son équipe. Les rouges et noirs du Jura prenaient donc l'avantage 21 à 27 au tableau d'affichage. Les jurassiens vont ensuite tuer la partie, quatre minutes plus tard, grâce à un gros travail de leur paquet d'avants. Les jurassiens vont prendre 16 longueurs d'avance sur le score de 21 à 34. Malgré une réaction, les biarrots vont manquer de réussite lors d'une passe au pied et d'un mauvais rebond. Puis ensuite Gavin Stark transperçait la défense adverse mais ce dernier oubliait le soutien qui été arrivé à auteur. Malgré cette défaite, les rouges et blancs ne devraient pas louper les barrages à domicile.

Il y a eu des résultats très importants dans la course à la qualification ce week-end. Tout d'abord la large victoire de Grenoble à Mont-de-Marsan, ce qui permet aux alpins de réintégrer pour la première fois depuis très longtemps une place dans les qualifiables. Pendant ce temps-là, Nevers a littéralement explosé sur la pelouse de Carcassonne. Les Bourguignons ont connu une défaite cuisante 59 à 5. Après ce revers, les nivernais auront du mal à se qualifier pour les passes finales !

Pour finir, dans le top 14, Bayonne a remporté largement sa rencontre en retard face à Agen, qui continue son chemin de croix. Cette saison les hommes du Lot-et-Garonne ont concédé leur énième défaite. Mais le plus embêtant pour Agen c'est la lourdeur de la défaite. Face à l'avant-dernier, ce n'est pas très encourageant pour leur fin de saison. En ce qui concerne l'Aviron, ils méritent largement leur victoire, même si le jeune demi d'ouverture Manuel Ordas a dû se faire légèrement peur après avoir raté son coup de pied pour mettre le ballon en touche à 5 m de la ligne adverse, puis ensuite son ultime coup de pied était trop long, alors que le score n'était pas fait à ce moment-là. Heureusement pour lui, l'entrée de son compère habituel à la charnière Guillaume Rouet et le travail dans l'axe de toute l'équipe bleue et blanche a fini par faire craquer l'équipe du Lot-et-Garonne.

Youri Gaborit